CAHIERS SIMONE WEIL

SIMONE WEIL ET EMMANUEL LEVINAS

I

Revue trimestrielle publiée par
l'Association pour l'étude
de la pensée de Simone Weil

TOME XLVIII - N°2 JUIN 2025

Deux écritures philosophiques

Robert Chenavier *

Si Emmanuel Levinas et Simone Weil « risquent la philosophie vers son autre [1] » – la religion ou la spiritualité –, si la philosophie de Levinas est « toujours déjà affectée par son autre [2] », tout comme la philosophie de Simone Weil à partir de 1941 surtout, il faut reconnaître qu'ils « exposent » religion et philosophie à une « contamination » par l'autre, mais d'une façon différente [3]. L'écart irréductible entre les deux philosophes est que la religion de Levinas est le judaïsme, alors que la spiritualité telle que la conçoit Simone Weil exclut l'hébraïsme, c'est-à-dire la religion des Hébreux telle qu'elle la trouve dans l'Ancien

Commander ce cahier en cliquant sur ce lien…

Difficile liberté, difficile amour
L'éthique de Simone Weil et d'Emmanuel Levinas

Elinore Darzi *

Comme son titre l'indique, « Simone Weil contre la bible », l'essai qu'Emmanuel Levinas dédie à Simone Weil est direct, critique et accusateur [1]. En défendant la tradition juive, Emmanuel Levinas y démontre non seulement l'injustice de la lecture weilienne de l'Ancien Testament, mais aussi l'absence d'une notion de justice dans sa propre philosophie. Dans ce qui suit, je vous propose de mettre en question la critique lévinassienne de l'éthique weilienne, afin de voir si les reproches de Levinas contre Simone Weil ne pourraient pas lui être

Commander ce cahier en cliquant sur ce lien…

Le sphinx et le visage
Les mouvements opposées et complémentaires de Simone Weil et Emmanuel Levinas

Aviad Heifetz *

Il y a deux mouvements de sens opposé chez Simone Weil et Emmanuel Levinas.

Chez Simone Weil, je commence par être mêlé à la chose, suivant mes peurs et mes passions, et je cherche à me détacher, à me décentrer, à me décréer, pour que je puisse percevoir la chose comme objet, et – *voici la dimension éthique* – en même temps à percevoir l'autre

Commander ce cahier en cliquant sur ce lien…

Emmanuel Levinas/Simone Weil
« Pour tout cela les noms nous manquent »

Alain David *

Je me trouve donc devant vous, en ce lieu prestigieux, m'avançant pour vous saluer, me proposant d'aventurer un exposé avec pour viatique outre la bienveillance de Marie-Noëlle et Robert Chenavier que je ne saurais trop remercier de leur confiance, cette phrase qui m'est immédiatement venue quand ils m'ont demandé un titre, et qui s'est imposée à moi, ne serait-ce que parce qu'elle accompagnait l'évidence de ce que je ne veux pas essayer de vous dissimuler : ma trop insuffisante fréquentation du texte de Simone Weil, à l'œuvre de

Commander ce cahier en cliquant sur ce lien…

NOTE CRITIQUE
SUR UN LIVRE DE JEAN-MARC GHITTI
À TRAVERS LE JUDAÏSME. BUBER, LEVINAS, SIMONE WEIL [1]

SIONISME POLITIQUE, SIONISME SPIRITUEL

Déjà auteur de *Passage et présence de Simone Weil, état des lieux*, chez le même éditeur [2] (2021), Jean-Marc Ghitti offre aujourd'hui un essai sur un sujet brûlant. Il s'agit d'un livre important et courageux dans le contexte actuel. Simone Weil est sollicitée – dans la plus partie

Commander ce cahier en cliquant sur ce lien…

SOMMAIRE

Robert CHENAVIER
Deux écritures philosophiques 149

Elinore DARZI
Difficile liberté, difficile amour
L'éthique de Simone Weil et d'Emmanuel Levinas 155

Aviad HEIFETZ
Le sphinx et le visage
Les mouvements opposés et complémentaires de S. Weil et E. Levinas 175

Alain DAVID
Emmanuel Levinas/Simone Weil
« Pour tout cela les noms nous manquent » 189

Robert CHENAVIER
Note critique sur un livre de Jean-Marc Ghitti 203

Comptes rendus 219
Citations 239
Échos et nouvelles 245

« Dieu fait à Moïse et Josué des promesses purement temporelles, à une époque où l'Égypte était tendue vers le salut éternel de l'âme. Les Hébreux, ayant refusé la révélation égyptienne, ont eu le Dieu qu'ils méritaient. Dieu charnel et collectif qui n'a parlé, jusqu'à l'exil, à l'âme de personne. (À moins que, dans les Psaumes… ?) De tout ce qui est pur comme personnage des récits de l'Ancien Testament, Daniel seul est pur. (Les autres sont Abel, Hénoch, Noé, Melchisédech, Job.) Il n'est pas étonnant qu'un peuple d'esclaves fugitifs, ou plutôt de fils des fugitifs, emmenés prendre par des massacres une terre paradisiaque par la douceur et la richesse, aménagée par des civilisations au labeur desquelles ils n'ont eu aucune part et qu'ils détruisent – un tel peuple ne pouvait pas donner grand-chose de bon. Ce n'était pas le moyen d'établir le bien sur ce fragment de terre. Parler de "Dieu éducateur" au sujet de ce peuple est une atroce plaisanterie »

(S. Weil, *Cahiers*, *K10*, *OC* VI 3, pp. 285-286)

CNL Centre national du livre